

**Ms. Gall. Oct. 20**

**Recueil de Poésies Diverses**

II + 266 ff. + II · 181 x 105 mm. · XVIII<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> moitié) · Allemagne (?) · le 1<sup>er</sup> volume du groupe gall. oct. 20-22

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (II+1)<sup>5</sup> + 3 II<sup>17</sup> + 1 I<sup>19</sup> + 1 III<sup>25</sup> + 1 I<sup>27</sup> + 1 III<sup>33</sup> + 1 I<sup>35</sup> + 1 III<sup>41</sup> + 1 I<sup>43</sup> + 1 III<sup>49</sup> + 1 I<sup>51</sup> + 1 V<sup>61</sup> + 1 III<sup>67</sup> + 1 I<sup>69</sup> + 1 III<sup>75</sup> + 1 I<sup>77</sup> + 1 V<sup>87</sup> + 1 III<sup>93</sup> + 1 I<sup>95</sup> + 1 III<sup>101</sup> + 1 I<sup>103</sup> + 1 III<sup>109</sup> + 1 I<sup>111</sup> + 1 III<sup>117</sup> + 1 I<sup>119</sup> + 1 (II+1)<sup>124</sup> + 3 IV<sup>148</sup> + 2 II<sup>156</sup> + 1 I<sup>158</sup> + 2 II<sup>166</sup> + 1 I<sup>168</sup> + 1 III<sup>174</sup> + 1 II<sup>178</sup> + 1 I<sup>180</sup> + 4 II<sup>196</sup> + 1 III<sup>202</sup> + 1 II<sup>206</sup> + 1 III<sup>212</sup> + 1 II<sup>216</sup> + 1 IV<sup>224</sup> + 4 III<sup>248</sup> + 1 IV<sup>256</sup> + 1 II<sup>260</sup> + 1 III<sup>266</sup> · Les feuillets 1 et 120 montés sur talon. Longues lignes. Une seule main. 15-25 lignes écrites. Justification (130-145 mm.) x (65-85 mm.). Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon. Fausses-réclames.

Reliure en cuir brun (184 x 111 mm.), contemporaine à l'exécution du manuscrit, 5 nerfs simples. Ais en carton. Les contre-plats et gardes volantes I et IV en papier marbré persille. Fausses gardes en papier blanc. Tranchefiles. Signet en tissu vert. Les espaces entre-nerfs décorés de motifs floraux, entourés de doubles filets simples, estampés en or. Dans l'espace entre-nerf supérieur, collée une pièce de titre en cuir rouge avec le titre estampé en or : *POESIES DIVERSES*. Les plats dorés à la roulette. Les chants des ais estampés à froid de motifs floraux. Les plats et le dos portent des traces d'usure.

Le manuscrit date de la 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au feuillet 1r<sup>o</sup> figure la date de 1752 (en chiffres romains) qui se rapporte à la date de la copie. La datation de la reliure le confirme. Le papier marbré utilisé pour les gardes volantes et les contre-plats est similaire sous de nombreux aspects aux échantillons XXIII-6, XXV-29 et XXVI-40 reproduits chez Wolfe (cf. Richard J. Wolfe, « Marbled paper », Philadelphia 1991), provenant de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il se peut que le manuscrit ait été composé en Allemagne (cf. la notice du ms. gall. oct. 21 qui en constitue la suite). Au feuillet IIIv<sup>o</sup>, on repère une signature, au crayon : *Weynni*. Il s'agit probablement de l'ancien possesseur de l'exemplaire. Le volume

est inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek, le 23 février 1872, sous le numéro 9764 (cf. la cote d'acquisition : *Acc. 9764*, au verso de la garde volante initiale). (1r<sup>o</sup>) titre à l'encre noire, de la main du texte : *Recueil de Poesies Diverses. MDCCLII*. (1v<sup>o</sup>, 2v<sup>o</sup> et 266v<sup>o</sup>) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin ; (1r<sup>o</sup>) la cote actuelle à l'encre noire : *Ms. Gall. Oct. 20.* ; au dos, une pièce de cuir rouge, portant la cote actuelle estampée.

Le volume contient plusieurs types de textes divers. Il s'agit surtout de textes poétiques, mais on y repère aussi des copies de lettres et d'ouvrages philosophiques ou moralisateurs.

I (2r<sup>o</sup>-3v<sup>o</sup>) PERE LA CHAISE : LETTRE SUR L'ANTIQUITE DE L'EGLISE CHRETIENNE MDCLXXX. *Monsieur. Je croi que Vous ne doutés pas que je n'aïe grande inclination de servir vos Libraire de Lyon ...-... et la sincérité avec laquelle Vous en parlez coeur à coeur et en secret celui qui est le plus cordialement Monsieur. à Paris ce 8 de Janvier 1680. Votre [paraphe].* La lettre du Père La Chaise (jésuite, confesseur de Louis XIV, 1624-1709) à M. Spon (Jacob Spon, historien et archéologue français, 1647-1685), publiée dans l'ouvrage de Pierre Jurieu : « La politique du clergé de France avec les Derniers efforts de l'innocence affligée. Ou Entretiens curieux de deux catholiques romains, l'un parisien & l'autre provincial, sur les moyens dont on se sert aujourd'huy pour détruire la religion protestante dans ce royaume. Derniere edition, revûë & augmentée de la Lettre de M. Spon au P. La Chaise, du Projet pour la réunion des deux religions, des Remarques sur le projet, & de plusieurs autres lettres », à Amsterdam, chez Daniel Du Fresne, 1682, p. 155-156. La même lettre a été aussi publiée en traduction anglaise dans « The gentleman's magazine », vol. II, New Series, London, Pickering ; Nichols and Son, 1834, p. 577-578.

II (4r<sup>o</sup>-17v<sup>o</sup>) JACOB SPON : REPONSE. *Entre les recherches que j'ai faites, Vous ne devés pas douter, Monsieur, que je n'en aye fait sur l'antiquité de la Réligion ...-... Vous conjurant de prendre en bonne part la franchise dont j'ai usé, et de me croire inviolablement. Monsieur. De N. R. Le très humble et très obéissant serviteur Jacob Spon, à Lyon ce 13. Janv. 1680.* La lettre de Jacob Spon, publiée dans l'ouvrage de Pierre Jurieu : « La politique du clergé de France avec les Derniers efforts de l'innocence affligée. Ou Entretiens curieux de deux catholiques romains, l'un parisien & l'autre provincial, sur les moyens dont on se sert

aujourd'hui pour détruire la religion protestante dans ce royaume. Dernière édition, revûe & augmentée de la Lettre de M. Spon au P. La Chaise, du Projet pour la réunion des deux religions, des Remarques sur le projet, & de plusieurs autres lettres », à Amsterdam, chez Daniel Du Fresne, 1682, p. 156-172. Le texte a été également édité en traduction anglaise dans : « The gentleman's magazine », vol. II, New Series, London, Pickering ; Nichols and Son, 1834, p. 578-583.

III (18r<sup>o</sup>-32v<sup>o</sup>) ETIENNE-SIMON GAMACHES : SYSTEME DE PHILOSOPHE CHRETIEN. § *I Jusqu'ici j'ai vécu sans me réplier sur moi même, sans examiner ce que je suis, d'où je viens, ni ce que je dois devenir ; C'est une indifférence que je ne puis plus me pardonner, elle m'avilie, elle me dégrade ... - ... Le hasard auroit-il lié les parties d'un système aussi magnifique que celui qu'offre la Religion Chrétienne ? Ou bien auroit il été possible de concevoir un plan plus digne de Dieu, que celui dont il auroit fait choix ? Fin.* Il s'agit sans doute du texte « Système du Philosophe Chrétien » d'Etienne-Simon Gamaches (1672-1756, membre de l'Académie des Sciences, auteur de divers textes scientifiques, linguistiques ou philosophiques). Publié à Paris, chez David l'Aîné, en 1751.

IV (33r<sup>o</sup>- 39v<sup>o</sup>) ANONYME : REFLEXIONS SUR LA CONNOISSANCE DE SOI MEME. *Nosce te ipsum. Belle leçon que l'on donne volontiers, et que l'on n'observe guères ! Tout le monde en avouë la verité, on la prêche à ses ennemis, à ses amis, on plaint ceux qui ne la pratiquent pas, et qui est ce qui se connoit ? ... - ... il le lui demande, pénétré du sentiment de son insuffisance et de sa misère. S'il le demande sincèrement, ardemment, il l'obtiendra. Petite et accipietis.* Texte anonyme, sans date, inédit.

V (39v<sup>o</sup>-48r<sup>o</sup>) ANONYME : REFLEXIONS MORALES TIREES D'UN OUVRAGE DE LOISIR DE CHRISTINE REINE DE SUEDE. *Il faut oublier le passé, souffrir le présent et enjouir et se résigner pour l'avenir. Les Trônes ne méritent pas d'être achetés par des crimes ... - ... Ce ne sont point les Eloges qui font les grands hommes et les bons auteurs, ce sont leurs actions et leurs Ouvrages.* C'est un recueil de sentences tirées de l'« Ouvrage de Loisir de Christine Reine de Suède », publié sous ce titre par J. Arckenholtz, dans ses « Memoires concernant Christine Reine de Suede », t. II, Amsterdam et Leipzig, Mortier, 1751, pp. 1-52.

VI (48v<sup>o</sup>) L. BIGOT : TRADUCTION DE L'EPITAPHE LATINE D'ADAM VICTORIN *Tout homme naît héritier du pêché, enfant de colère par sa nature et coupable d'exil, c.a.d. sujet à*

*la mort. D'où vient l'orgueil de l'homme ? Sa naissance, s'il la considère attentivement, suffit seule à le mortifier ... - ... Lorsque la fortune lui montre un visage riant, elle passe, elle s'enfuit et s'éclipse entièrement. Il meurt, les vers lui succèdent, à ceux ci les cendres ; hélas ! Voilà nôtre gloire, sortie de la cendre, elle y retourne. Il est difficile d'identifier le traducteur ou trouver l'édition de ce texte ; son original latin, inédit, se trouve au f. 109v<sup>o</sup> du présent manuscrit, sous le titre d' « *Epitaphium Adami Victorini* ».*

VII (49r<sup>o</sup>-52r<sup>o</sup>) ANONYME : REFLEXIONS SUR LE BONHEUR DE LA VIE : *Plus je réfléchis sur la façon de vivre des hommes, et moins je la comprends. Quoi ! Sont ce là, me dis je quelquefois à moi même, ces Etres Objets de la Tendresse de leur Créateur ? ... - ... Il n'y envisage que son devoir, l'intèret ne guide aucune de ses démarches ; son tems lui paroît trop précieux pour l'avilir par de telles prostitutions. Quelle noblesse dans le sentiment ! Mais aussi quelle Tranquillité dans l'esprit et dans le coeur.* Texte anonyme, sans date, inédit.

VIII (52r<sup>o</sup>-161r<sup>o</sup>, 166v<sup>o</sup>-217r<sup>o</sup>, 218v<sup>o</sup>-266r<sup>o</sup>) ANONYME : RECUEIL DE POÉSIES DIVERSES. Le recueil contient aussi bien des poèmes anonymes et inconnus que des ouvrages des auteurs connus, tels que Voltaire, Lebrun, Pelisson. La thématique de ce recueil est très variée : à commencer par des poèmes d'amour, jusqu'à des pièces de circonstance ou des parodies des auteurs antiques. Le *Recueil* finit par une *Table des Matières contenues dans ce Recueil de Poésies Diverses* (f. 260r<sup>o</sup>-266r<sup>o</sup>), qui comprend les titres de tous les textes de ce volume.

IX (161v<sup>o</sup>-162v<sup>o</sup>) ANONYME : POURQUOI LES ROIS D'ANGLETERRE PRENNENT LE TITRE DES ROIS DE FRANCE. *Charles le Bel n'avoit laissé qu'une fille, devant qu'Edouard III. Roi d'Angleterre prétendait, étant son neveu, lui succéder plutôt que Philippe de Valois qui n'étoit que son Cousin Germain. ... - ... Par cette supercherie, les Flamands crurent ne pas encourir l'Excommunication, et Edouard à cette occasion, prit le titre de Roi de France, que les Rois d'Angleterre ont gardés depuis ce tems là. Ce fut en 1339.* Texte anonyme, sans date, inédit.

X (163r<sup>o</sup>-166r<sup>o</sup>) ANONYME : LETTRE CONTRE L'AMOUR. *Vous me demandés, ma chère amie, mon sentiment sur l'amour. Que pourrai-je vous dire sur cette passion que d'autres m'ayent pas dit avant moi ? ... - ... Vous faire un détail des peines de l'Hymen,*

*n'ayant pour le présent à Vous parler que de celles de l'Amour. Je vous exhorte toujours à fuir l'un et l'autre, et je Vous prie de me croire sincèrement.* Texte anonyme, sans date, inédit

XI (217r<sup>o</sup>-218v<sup>o</sup>) RENE LOUIS DE VOYER DE PAULMY : DISCOURS POLITIQUE SUR LES AFFAIRES DE L'EUROPE. *A considérer l'Etat où étaient les choses pendant l'hyver dernier, ne pouvoit on pas, Messieurs, regarder le prétendu Empereur comme un étron dans une Lanterne ... - ... comme un pou sur une roque, soyent enfin parvenus à déguignonner Mr de Liechtenstein, mais patience, j'espère que bientôt il en aura dans le Cul, et qu'il ne fera enfin que de l'eau toute claire.* Le texte est inédit ; René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson (1694-1757) en est l'auteur. Il était secrétaire d'État aux Affaires étrangères de Louis XV, de 1744 à 1747, connu surtout pour ses travaux littéraires et historiques, en particulier pour ses « *Mémoires* » et son « *Journal* ». À la Bibliothèque Nationale de France, dans le fonds français, on a trouvé le même texte (le ms. FRANÇAIS 12682). Cependant, le présent texte n'en est pas une copie.